

0000 0000 1472

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCE METHOD EXEMPTION 3B2B
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2007

GURNEV, Georges, est né le 20 juin 1903, à OTZBERG (Rhénanie). Réfugié russe, il est de nationalité allemande par naturalisation. Il fut l'objet d'un dossier au service des étrangers de la S.D. ainsi qu'aux archives des S.S. et dont voici un résumé succinct, extrait de l'un et l'autre dossier:

Le S.D. est entré en France une première fois le 12 décembre 1923, pour la quitter le 25 juillet 1933 à destination de l'Allemagne. Il est revenu pour la seconde fois, à Paris d'août 1940 (2ème mois d'occupation), venant de Berlin et possédant un passeport allemand no. 6326/33. Lors de son arrivée, il logea à l'hôtel Pierre Ier de Berlin, réquisitionné par les Allemands. Il se faisait alors interprète, alors qu'en réalité il est un ancien ouvrier de la Gestapo, de plus, il avait le grade de sergent...

Au cours de l'année 1940, il eut avec l'aide des autorités allemandes l'initiative de rassembler les réfugiés russes à l'appel par la suite, Comité d'entraide. Ce Comité fut l'organisateur et le dirigeant le plus important. La Préfecture de police avait alors refusé son consentement. Le siège du Comité se trouve situé à rue Caillera dans un immeuble réquisitionné par les Allemands. L'intéressé s'occupa tout d'abord de l'approvisionnement et des départs pour l'Allemagne des réfugiés russes, en collaboration avec des militaires et professionnels, ceci avec l'appui de la police allemande. Les fonds qui servaient à financer le Comité provenaient exclusivement des autorités allemandes. En 1941, le Comité redoubla d'activité sous l'impulsion de GURNEV qui fut nommé Leiter (chef) de cette organisation.

Il est à noter, que l'intéressé était dépourvu de pièces d'identité, mais la police française, ne pouvait rien contre lui, en raison de ses protections par les groupes d'occupation. C'est ainsi que la S.D. lui refusa l'autorisation de faire des conférences, mais que GURNEV donna quand même avec la complicité d'Allemands. Deux de ses discours qui furent prononcés: l'un le 23 juillet 1941, et l'autre le 24 août 1941 de la même année sont officiellement transcrits dans le dossier des S.S. En voici quelques passages au cours de l'année d'occupation:

... Je pense que sous la direction de l'Allemagne socialiste que nous pouvons essayer de ramener notre pays... Adolphe HITLER est le sauveur de l'Europe et de sa culture... Je suis le seul représentant officiel entre les réfugiés et les autorités allemandes... Je dois dire que seuls les Anglais et leurs alliés ne sont pas contents de mon travail... etc. etc.

L'activité de GURNEV se manifesta ainsi, jusqu'à la limite des possibilités. Il employa même les menaces et le chantage, pour obtenir la résiliation que les Allemands escomptaient de lui.

Après la libération de la Capitale, il prit la fuite avec ses maîtres (août 1944), en direction de l'Allemagne. On n'entendit plus parler de lui pendant un certain temps, mais il y a quelques mois, les autorités françaises apprirent qu'il se serait enrôlé au sein de l'organisation C.D.S.F.A. dans les environs de Munich en vue d'échapper aux recherches de la police française et tenter une protection auprès des troupes alliées.

Pour tous ces motifs, GURNEV fait l'objet d'un mandat d'arrêt, en date du 16 Mars 1946, délivré par Monsieur BONSIGNONI J.I. près la Cour de Paris pour intelligence avec l'ennemi.

/ En.....

0000 0000 1473

- 2 -

En resume, le Comite des Emigres Russes en France, dont GAI BROFF
etait le dirigeant le plus influent et le plus actif fut des plus ne-
fastes pour la France et la causeallee. Il apparait meme que l'interes-
se qui avait quitte la France en 1935, pour y revenir avec l'occupant au
mois d'août 1940, etait charge d'une mission nettement definie de convertir
les Emigres russes de la Capitale aux theories Nazies. On ne lui connaît
aucun domicile fixe en France, mais le mandat d'arret decerne contre lui
semble toujours executoire.